Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 86 (1959)
Heft: 7

Artikel: Doue douves : (patois des Ciôs-di-Doubs) = Deux sources
Autor: Surdez, Jules
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-231430>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Doue douves

(Patois des Ciôs-di-Doubs)

Tiaind c'ât que vos tentes enne aroil-le devés-dechus d'enne o l'âtre douvates, vos ôtes des cô (ps) brondenè cman in djetun de vouépres. E y en é que craiyant encoué que çoli senaidge qu'in graind (d) malaite veut mœuri. Se piepe in brut se ne produit, vos peutes être chur qu'è veut bin vite voiri.

An m'on recontè, dains lai Hâte-Aïdjoise, qu'ai en craire les véyes dgens, è y aivaît dains le temps enne graindgière bin malaite que se serait pouétchaint encoué prou vite eurbotè s'elle n'aivaît pe ôyu mairmeûjie pai enne envelliere qu'elle ne pèsse-rait pe di chur lai neût.

In valota, des pus poirâjous, qu'on aivaît tchairdgie d'allè se syinnè chu enne douve de lai Fâ d'Enson, n'y allé pe mains eut le toupet de veni criè dains lai tchambre de lai malaite : « Tot vai bin, l'âve de lai douve de lai Fâ d'Enson ne brondenne pe dôs tièrre » ! En ôyaint ci bon nové, lai malaite se boté ai siouëssiè in pô pus soie. « Elle ât sâve » que diét le préte que yi veniaît aippouétchè les derries sacrements. An l'aidminichtreron pus taî (d) !

Enne bouenne heure de temps, lai graindgière allé de meux en meux. Çoli n'allait pe donc mâ, tiain (d), c'ât que le pus véye des afaints qu'an aivaît envie ôyi se lai douve di Prè à Prète tréjaît bâlement o nian veniét bêtement raîle : « Lais Due ! lai douve di Prè à Prète brondenne cman in djetun d'aîchates » ! Et n'en airait pe taint faillu po que lai pouere malaite siâsseuche et peus... mœureuche.

De lai tchaince que le préte qu'an aivaît récriè s'était raimouennè prou tôt.

Jules Surdez.

Deux sources

Lorsque vous tendez l'oreille, au-dessus de certaines petites sources, vous entendez parfois bourdonner comme un essaim de guêpes. D'aucuns croient encore que cela présage la mort d'un grand malade. S'il ne se produit aucun bruit, vous pouvez être assurés qu'il ne tardera pas à guérir.

On m'a conté, dans la Haute-Ajoie, qu'à en croire la tradition, il y avait jadis une grangière gravement malade qui se fût cependant assez vite remise si elle n'avait ouï murmurer, par une visiteuse, qu'elle ne passerait sûrement pas la nuit.

Un valetton des plus paresseux, qu'on avait chargé d'aller se pencher sur une source de la Faux d'Enson¹, ne s'y rendit point, mais eut l'audace de venir crier dans la chambre de la malade : « Tout va bien, l'eau de la source de la Faux d'Enson ne bourdonne pas sous terre » ! En oyant cette bonne nouvelle, la malade se mit à respirer un peu plus aisément. « Elle est sauvée², dit le prêtre, qui venait lui apporter l'extrême-onction, à plus tard le saint viatique ! »

Durant une longue heure, la grangière alla de mieux en mieux. Son état n'empirait donc pas, lorsque le plus âgé des enfants, qu'on avait envoyé ouïr si la source du Pré au Prêtre³ « sourdait⁴ » ou non bruyamment, vint crier étourdiment : « Las Dieu ! la douve du Pré au Prêtre bourdonne comme un essaim d'abeilles » ! Il n'en fallait pas davantage pour que la pauvre malade défailût et... mourût.

Le prêtre, qu'on avait hélé, accourut heureusement assez tôt.

Jules Surdez.

¹ et ³ lieux dits de la région de Roche d'Or ;
² sâf : sauf ; sâve : sauve ; sâvè : sauver ;
⁴ tréjy : germer, sourdre.